

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Football : Muller Dinda toujours sans club

J.F. MAROLA
Libreville/Gabon

DEPUIS le 5 janvier 2019, Muller Dinda, ancien sociétaire du CMS, de Missile, de Mangasport et du Raja Casablanca (Maroc), est sans club. En effet, le joueur formé au Centre Mberie Sportif (CMS) a vu, en janvier dernier, son contrat résilié par les dirigeants rajaoui.

Pour en savoir davantage sur les raisons véritables de cette situation, nous avons rencontré le joueur, jeudi 5 décembre 2019 dernier à Libreville.

"Mes problèmes ont commencé lors du match retour entre le CMS et le Raja Casablanca, à Sibang, le 22 décembre 2018, en match comptant pour le premier tour de la Coupe de la Caf. Ce jour-là, je me suis blessé. Donc indisponible pour un bon moment. Dans la foulée, le club rajaoui a décidé d'engager un autre latéral gauche venu du Cameroun. Voilà comment j'ai perdu ma place au sein du club. D'où la résiliation à l'amiable" de son contrat, a-t-il expliqué.

Durant cette traversée du désert, le jeune Dinda prendra en charge l'ensemble de ses frais médicaux, suite à sa blessure avec le Raja.

S'agissant de son avenir sportif, le joueur de 25 ans refuse d'abdiquer. Bien au contraire, il souhaite relancer sa carrière et est prêt à faire des sacrifices. "Si un club local souhaite

m'engager, je suis prêt à faire des sacrifices. Mais à la condition d'être libéré si un club étranger venait à me recruter", a-t-il précisé.

Selon nos informations, le coach de Mangasport aurait manifesté son intérêt pour le joueur. Mais une autre source proche de cette formation nous a indiqué que les dirigeants hésiteraient, au motif qu'il coûterait cher. Affaire à suivre!



Muller Dinda : «Je suis prêt à faire des sacrifices.»

Samson Mbingui : "Mon manager m'a induit en erreur"

Propos recueillis par J.F. M;
Libreville/Gabon

L'union: Samson Mbingui, après avoir évolué à Mangasport, au Mouloudia, à Hussein Dey, au Raja, puis à Tours, les Gabonais n'ont plus de vos nouvelles. Que se passe-t-il ?

Le public sportif gabonais a parfaitement raison. En effet, après le Mouloudia d'Algérie et le Raja Casablanca, je m'étais fixé l'objectif de jouer en Europe. C'est ainsi que j'ai été recruté par Tours FC, qui jouait en L2, lors de la saison 2017-2018. Avec ce club, j'ai livré douze rencontres. Puis, un jour, j'ai commencé à ressentir une forte douleur au niveau des adducteurs. Ainsi, malgré des soins intensifs appropriés, ma situation n'a pas positivement évolué. Bien au contraire, le mal a persisté. Conséquence : je ne pouvais plus m'entraîner. Ce fut véritablement une période très difficile pour moi. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, Tours a été relégué en 3e division.

Pourquoi n'avez-vous pas continué l'aventure avec Tours ?

En vérité, je ne voulais pas jouer en 3e division, du fait de mes ambitions. J'ai alors demandé

au club de me libérer. Ce qui s'est fait sans problème. Voilà comment je me suis retrouvé sans club.

Était-ce une bonne décision de quitter Tours ?

Très sincèrement, j'avoue que c'est maintenant que je réalise avoir commis une erreur. Il fallait, au préalable, d'abord trouver un club avant de partir. C'est un peu de la faute de mon manager, qui m'a induit en erreur. Par la suite, j'ai voulu reconsidérer ma position, mais pour le coach, à juste titre, il n'était plus question de compter sur moi. Il a tout simplement confirmé mon départ. Dans la gestion de ce cas précis, vous avez fait preuve de beaucoup de légèreté.

Je vous le concède.

Plus d'un an après votre départ de Tours, avez-vous été contacté par d'autres clubs ?

Pour l'instant, je n'ai encore reçu aucune proposition venant d'un club huppé. Toutefois, j'ai de bonnes propositions des clubs des pays de l'Europe de l'Est, du Golfe et de la RD Congo. Mon nouveau manager est en train de travailler dessus.

Qu'en est-il de votre forme physique ?



Samson Mbingui : «je brûle d'envie de trouver rapidement un club.»

J'ai engagé, depuis plusieurs mois, un coach qui s'occupe de ma condition physique.

Votre ancien coéquipier à Mangasport, Johann Lengoualama, après des années sans succès à l'étranger, est revenu au Gabon.

Pourquoi ne pas faire comme lui ?

Chacun a sa méthode. Très honnêtement, je n'ai plus envie de revenir jouer dans un championnat sans programme et sans visibilité. Pis, le niveau n'est plus le même qu'à notre époque. Il est

devenu trop faible. Ainsi, je ne veux plus jouer sans faire d'efforts aux entraînements.

Un mot sur les derniers résultats des Panthères ?

Le nouveau coach est en train de faire du bon boulot. Le groupe est bon, et j'ose croire que les conditions dans lesquelles les joueurs travaillent vont demeurer. Pour ma part, je brûle d'envie de trouver rapidement un club pendant le prochain mercato, afin de revenir en sélection pour apporter ma contribution.